

Santé/Détection gratuite des cancers à l'hôpital sino-gabonais de Belle-Vue II

Pas qu'une affaire de femmes !

AJT

Libreville/Gabon

« **JE** suis venu parce qu'on a dit que le dépistage est gratuit pour tout le monde. Mais lorsque je suis arrivé, après une heure d'attente, on m'a dit que c'est seulement les femmes pour le col de l'utérus et le sein. Aucune mesure n'a été prise pour les hommes, qui viennent pour le cancer de la prostate. Heureusement, le docteur m'a envoyé vers un médecin. Mais on se demande si le cancer, finalement, ce n'est qu'une affaire de femme ! » Ainsi s'est exprimé, sous l'anonymat, l'un des rares hommes, rencontré samedi dernier à l'hôpital de la coopération sino-gabonaise, dans le cadre de la campagne de détection massive des cancers, à l'occasion de la commémoration de la Journée in-

ternationale de cancer dans notre pays.

Son interrogation pose la problématique de la prise en charge des cancers au Gabon, d'autant que 10% des cancers sont héréditaires. En effet, si la lutte contre les cancers féminins, col de l'utérus et sein compris, a connu des avancées considérables, la prise en charge des affections cancéreuses propres à la gent masculine reste, elle, entière. Notamment le cancer de la prostate, de plus en plus fréquent.

Dans les services de Santé maternelle et infantile, seuls les programmes de dépistages de cancers du col et du sein ont été initiés. Laissés-pour-compte, les hommes sont plutôt renvoyés vers des médecins généralistes et chirurgiens, pour un examen clinique ou un toucher rectal.

Et dire qu'au cours de la



Photo : AJT

Quelques hommes ont répondu à l'appel du dépistage des cancers.

journee du 02 février, la directrice du Programme national de prévention et de contrôle des cancers, Dr Nathalie Ambounda Lédaga, a relevé: « le cancer n'est pas qu'une affaire de femmes. Nous nous attendons, au terme de ces 28 jours de dépistage massif, que les hommes prennent conscience que le cancer de la prostate est là. Et que leur engouement va faire en sorte que la chose soit relayée pour que, plus tard, on prenne en charge le cancer de la prostate au même titre que le cancer du col et du sein. »

Vivement qu'au terme de ces 28 jours de sensibilisation (jusqu'au 28 février courant), des mesures soient également prises pour que la chaîne de la prise en charge de tous types de cancers soit gratuite.

Ici et ailleurs

• Vie des associations
Ephraïm Moubouty Mfoumbi à la tête de l'A.E.N



Photo : P.M.M

L'Amicale des étudiants de la Nyanga (A.E.N) a tenu, le 03 février dernier, à l'Université Omar Bongo (UOB), à Libreville, une assemblée générale au cours de laquelle elle a élu son nouveau président, Ephraïm Moubouty Mfoumbi, pour un mandat de deux ans, avec un pourcentage de 99%. Le nouveau président de l'AEN est régulièrement inscrit en Licence "Droit privé".

• Santé
Vaccins contre la dengue

Le groupe pharmaceutique français Sanofi a rejeté hier la demande de Manille de rembourser l'ensemble des vaccins contre la dengue qu'il a vendus aux Philippines, avant que le programme de vaccination soit suspendu, en raison d'interrogations sur ses conséquences pour certains patients. Sanofi a accepté de rembourser les doses non utilisées de son vaccin Dengvaxia, soit environ la moitié des quelque 50 millions d'euros acquittés par l'Etat philippin pour un programme inédit visant 830.000 écoliers.

• Célébrité
O'Shea Jackson Jr sort de l'ombre

Révéle au grand public dans le biopic "Straight Outta Compton" où il incarnait son propre père, la star du rap américain Ice Cube, O'Shea Jackson Jr veut maintenant balayer les accusations de favoritisme et montrer qu'il n'a rien d'un fils à papa gangster. "J'adore quand les gens doutent de moi, parce que ça m'énerve et me fait me bouger le cul pour me mettre au travail", a expliqué à l'AFP le jeune acteur de 26 ans, dans une tonalité que n'aurait pas renié son père, l'un des inventeurs du "gangsta rap" à la fin des années 80 à Los Angeles.

• Cinéma
"Ghostland" couronné

Le grand prix du jury du 25e festival international du film fantastique de Gérardmer (est de la France) a été décerné dimanche soir au film franco-canadien "Ghostland" de Pascal Laugier, ont annoncé les organisateurs dans un communiqué. Le quatrième long-métrage du réalisateur français de 46 ans a également reçu le prix du public et le prix Syfy, décerné par un groupe de blogueurs et de férus du genre fantastique.

Rassemblés par P.M.M

Promotion culturelle

La fonction de l'art est d'embellir la vie



Photo : Frédéric Serge Long

Bertrand Biyeghe, le promoteur de l'Espace Ogooué.



Photo : Frédéric Serge Long

Même bâti avec du matériel de récupération, ce lieu devrait pouvoir mettre en lumière le patrimoine national.

F.S.L.

Libreville/Gabon

C'est dire toute l'importance et la valeur que revêtent les galeries d'art, non seulement pour la mise en lumière du patrimoine national et l'expression artistique, mais aussi pour le développement de la notoriété d'un pays.

UNE galerie d'art est généralement un lieu public ou privé, spécialement aménagé pour mettre en valeur et exposer des œuvres à un public de visiteurs, dans le cadre des expositions temporaires ou permanentes. La galerie d'art publique peut être intégrée dans une structure institutionnelle tel qu'un musée ou dans un lieu d'exposition autonome.

La galerie privée, par contre, est destinée à la vente et à la rencontre entre marchands d'art : peintres, dessinateurs,



Photo : Frédéric Serge Long

Quelques artistes-peintres y exposent déjà leurs œuvres.

photographes, sculpteurs, etc. Véritable vitrine de l'art contemporain, une galerie se veut un tourbillon créatif, sans contrainte, ni préjugé. Une sorte de laboratoire artistique dans lequel puisent les galéristes traditionnels, les artistes reconnus, les amateurs d'art, etc.

Ancien cadre à la Société nationale des bois du Gabon (SNBG), Bertrand Biyeghe, lui, a mis sa pas-

sion pour les essences forestières (Okoumé, Padouk, Kevazingo, Mvengue, etc.) au service du développement artistique et culturel. La cinquantaine révolue, celui qui, lorsqu'il était encore en fonction, organisait régulièrement des activités autour de l'art et des vernissages de toute sorte, s'est servi de son espace d'habitation (cour et jardin), au carrefour Saint-Germain, pour mettre en



Photo : D.R

L'Espace Ogooué, offre son cadre à toute sorte de manifestations culturelles.

place une galerie avec 80% de matériel de récupération. Petit à petit, des professionnels commencent à s'y intéresser. « La vision d'Espace Ogooué est de créer un lieu de rencontres qui puisse à la fois être une plaque tournante de la culture et un endroit de détente, avec salle d'exposition/vente d'œuvres de peinture et de sculpture, un atelier de

création et un bar convivial pour favoriser des rencontres entre professionnels et amateurs d'art », explique-t-il. Même si les structures bancaires de la place se montrent très peu disposées à financer les projets culturels, M. Biyeghe, lui, se dit prêt à ne jamais baisser les bras. Au final, son objectif est de contribuer à exporter l'art gabonais à l'international.